

**SUR QUELQUES CRUSTACÉS DÉCAPODES
OUEST-AFRICAINS.
DESCRIPTION DE PINNOTHERES LELOEUFFI
ET PASIPHAEA ECARINA SPP. NOV.**

PAR ALAIN CROSNIER

Cette note, basée sur du matériel récolté par les océanographes des Centres O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire (Congo) et d'Abidjan (Côte d'Ivoire), fait en quelque sorte suite à celle que nous avons publiée dans ce même Bulletin en 1967.

Dix espèces sont considérées ici. Deux d'entre elles sont nouvelles, les autres, pour la plupart rares, voient leur distribution géographique le plus souvent nettement étendue à la suite des captures que nous mentionnons. Le genre *Ctenocheles* est signalé pour la première fois dans l'Est-Atlantique.

M. J. FOREST et M^{me} D. GUINOT, du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris, nous ont, une fois de plus, aidé de leurs conseils. M. GAILLARD a exécuté trois des dessins de cette note. Nous sommes heureux de pouvoir les remercier vivement ici.

BRACHYURA

Homolidae

Paromola cuvieri (Risso, 1816)

MONOD, 1956, p. 79, fig. 89.

GUINOT et RIBEIRO, 1962, p. 23.

FIGUEIRA, 1964, p. 69, pl. 1-2.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Au large de Pointe-Noire (Congo), 4°54'S-11°19'E, 300 m, chalutage, vase légèrement sableuse, 9-5-1967, F. POINSARD coll. : 2 ♂ 131,9 × 113,2 et 145,8 × 125,8 mm.

— Angola, 6°24'S-11°34'E, 325 m, chalutage, vase, 6-7-1967, A. CROSNIER coll. : 1 ♀ 104,8 × 90,8 mm.

Connue en Méditerranée et, dans l'Atlantique, de la Norvège à l'Angola (Baie des Tigres, 17°S), cette espèce a été signalée entre 125 et 680 mètres de profondeur. Vers 300 mètres, au large du Congo, sans être commune, elle n'est pas rare.

O. R. S. T. O. M. 34

2 - DEC. 1969

Collection de Référence

n^o 13633

Dorippidae

Ethusa rosacea A. Milne Edwards et Bouvier, 1897
(Fig. 20-22)

CAPART, 1951, p. 28, fig. 5.

MONOD, 1956, p. 88.

CROSNIER, 1967, p. 323.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Angola, 8°35'S-12°51'E, 545-555 m, chalutage, vase, 19-4-1968, A. CROSNIER coll. : 7 ♂ 10,5 × 9,7 à 13,6 × 12,9 mm ; 3 ♀ 7,9 × 7,1 à 13,3 × 12,7 mm.

— Angola, 9°27'S-12°38'E, 545-555 m, chalutage, vase, 18-4-1968, A. CROSNIER coll. : 4 ♂ 8,4 × 7,5 à 14,3 × 13,6 mm ; 2 ♀ ov. 12,4 × 12,0 et 14,9 × 14,1 mm.

— Angola, 11°55'S-13°20'E, 545-552 m, chalutage, vase, 16-4-1968, A. CROSNIER coll. : 2 ♂ 12,7 × 12,0 et 14,0 × 13,3 mm.

— Angola, 11°57'S-13°29'E, 595-602 m, chalutage, vase 16-4-1968, A. CROSNIER coll. : 3 ♂ 12,6 × 11,8 à 12,8 × 12,1 mm ; 2 ♀ ov. 11,8 × 11,2 et 12,8 × 12,2 mm.

Cette espèce n'avait pas encore été récoltée au delà de 8°28'S. Nous donnons des dessins des pléopodes ♂ 1 et 2 qui, à notre connaissance, n'ont pas encore été figurés. On remarquera qu'ils sont très différents de ceux de l'espèce voisine, *Ethusa rugulosa* A. Milne Edwards et Bouvier (cf. MONOD, 1956, fig. 100, 101).

Xanthidae

Cycloxanthops occidentalis (A. Milne Edwards, 1867)

MONOD, 1956, p. 301, fig. 368-370.

GUINOT et RIBEIRO, 1962, p. 57.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Pointe-Noire (Congo), 5-10 m, filet à langoustes sur fonds rocheux, 23-1-1967, J. MARTEAU coll. : 1 ♂ 47,6 × 76,5 mm.

Avant cette récolte, cette espèce n'était connue que des îles du Cap Vert, du Sénégal et de l'Angola (Baie de Lobito, 12°30'S.)

De couleur brun-rouge, notre exemplaire porte sur la carapace quatre taches plus foncées : l'une, longitudinale, s'étend sur la plus grande partie de la région mésogastrique et déborde un peu sur les régions protogastriques ; une autre, subrectangulaire, couvre une partie des régions urogastrique et cardiaque ; les deux autres, plus ou moins circulaires et de petite taille, se trouvent près du bord supérieur des régions branchiales à mi-distance entre le milieu de la carapace et les bords antéro-latéraux.

Medaeus rectifrons Crosnier, 1967

CROSNIER, 1967, p. 331, fig. 16-24, 29.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Congo, 5°00'S-11°26'E, 115 m, faubert, vase et roches, 16-3-1967, A. CROSNIER coll. : 1 juv. 2,9 × 4,0 mm.

— Congo, 4°53'S-11°38'E, 75 m, chalutage, vase sableuse, 20-9-1967, A. CROSNIER coll. : 1 ♂ 15,1 × 22,8 mm.

— Congo, au large de Pointe-Noire, 255 m, chalutage, 2-4-1968, A. CROSNIER coll. : 1 ♀ ov. 16,3 × 24,1 mm.

Quatre exemplaires seulement de cette espèce, décrite récemment, avaient été récoltés jusqu'à maintenant.

Goneplacidae

Pilumnoplax atlantica Miers, 1881

MONOD, 1956, p. 341, fig. 442-449.

FOREST et GUINOT, 1965, p. 85.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Pointe-Noire (Congo), 5-10 m, filet à langoustes sur fonds rocheux, 27-1-1967, J. MARTEAU coll. : 1 ♀ 6,6 × 9,5 mm.

Connue du Sénégal au Nigéria, cette espèce n'avait pas encore été signalée plus au sud.

Pinnotheridae

Pinnotheres leloeffi sp. nov.

(Fig. 1-10, 17)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Côte d'Ivoire (Vridi), 5°14'N-4°02'W, 20 m, dragage, sable roux, 30-9-1966, P. LE LOEUFF coll. : 1 ♂ 2,8 × 3,7 mm.

Cet exemplaire a été déposé au Muséum National d'Histoire naturelle de Paris.

DESCRIPTION. — Carapace convexe, assez large (rapport largeur/longueur égal à 1,32) et sub-quadrangulaire, à face supérieure glabre, sans régions distinctes et avec pour seule ornementation des pores épars plus ou moins enfoncés. Bords antéro-latéraux de la carapace entiers et régulièrement arrondis.

Front confondu avec les angles supra-orbitaires internes, d'une largeur environ égale au quart de celle de la carapace, fortement déclive et à surface doublement ondulée, le front vu de dessus paraissant ainsi bilobé.

Troisièmes maxillipèdes disposés très obliquement par rapport à l'axe longitudinal de la carapace et ayant la structure représentée sur la fig. 7. Ligne de suture entre l'ischion-mérus et le basis-coxa très visible.

Orbites à contour lisse et sans fissure, transversales mais peu larges (vues de face les cavités orbitaires sont presque circulaires).

Pédoncules oculaires très courts et trapus.

Antennes en communication avec les orbites et à article basal étroit.

Chélicèdes subégaux, lisses, sans dents ni épines mais avec des soies plumeuses sur le bord supérieur et la face interne du mérus. Main modérément allongée (rapport longueur/hauteur voisin de 2,2), à doigts fortement crochus et à paume modérément renflée.

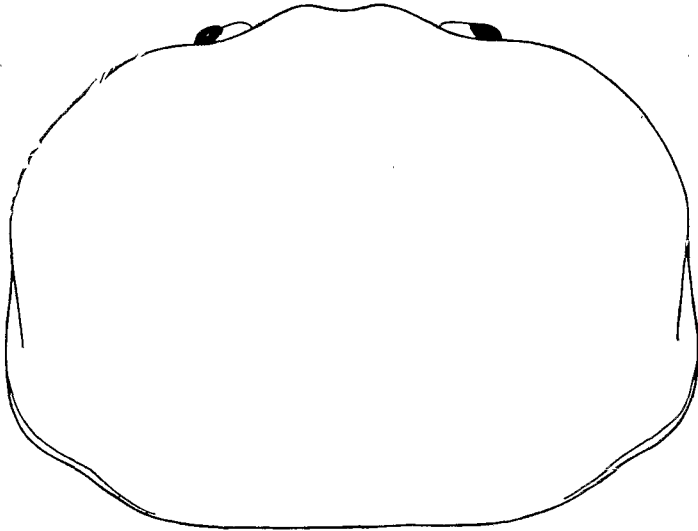


FIG. 1. — *Pinnotheres leloeuffi* sp. nov., ♂ type 2,8 × 3,7 mm, Côte d'Ivoire, LE LOEUFF coll. : carapace × 24.

Pattes thoraciques 2-5 lisses, à l'exception de quelques granules sur la partie proximale du bord supérieur du mérus, trapues mais à dactyle assez allongé. Troisièmes et quatrièmes pattes sensiblement de même taille et les plus grandes ; cinquièmes pattes les plus petites et les plus trapues. Des soies plumeuses sur le bord inférieur du carpe, du propode et du dactyle des troisièmes, quatrièmes et cinquièmes pattes ainsi que sur la partie proximale du bord supérieur du mérus de toutes les pattes.

Abdomen à 7 segments (fig. 8).

Pléopodes ♂ 1 et 2 : fig. 9 et 10.

REMARQUES. — Par la forme générale de ses 3^{es} maxillipèdes, le fait que ces appendices aient un ensemble carpe-propode-dactyle de petite taille, un dactyle, peu développé, et qu'ils soient disposés très obliquement par rapport à l'axe de la carapace, notre spécimen se rattache au genre *Pinnotheres*.

Il semble par contre s'en écarter par sa carapace large, ses orbites transversales, la forme de son abdomen. A cause de ces derniers caractères nous avons envisagé, à un moment, la création d'un genre nouveau pour notre espèce. Le fait que nous ne disposions que d'un seul spécimen mâle (alors que la femelle est certainement très différente) et que la systématique des *Pinnotheridae*

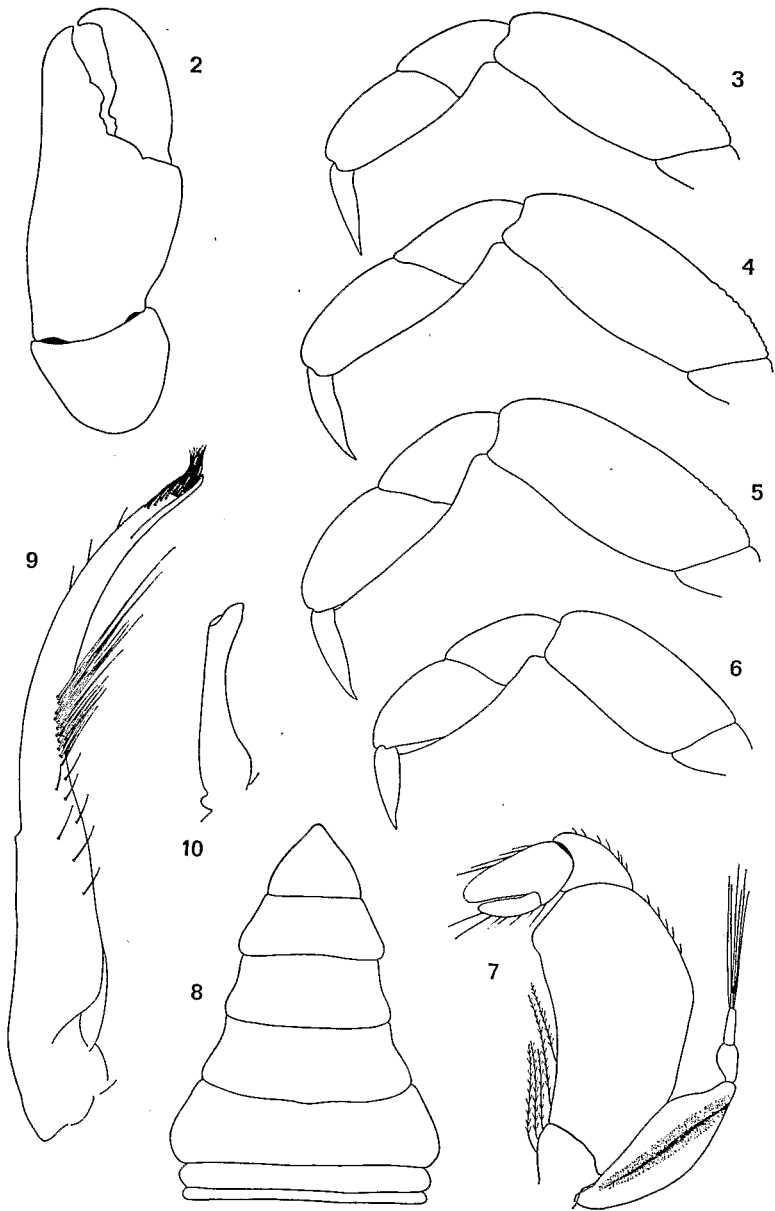


FIG. 2-10. — *Pinnotheres leleouffi* sp. nov., ♂ type 2,8 × 3,7 mm, Côte d'Ivoire, LE LOEUFF coll. : 2, chélipède gauche, × 22 ; 3-6, pattes thoraciques gauches 2-5, × 22 ; 7, troisième maxillipède gauche, × 22 ; 8, abdomen, × 22 ; 9, premier pléopode gauche, face abdominale, × 45 ; 10, deuxième pléopode, × 55.

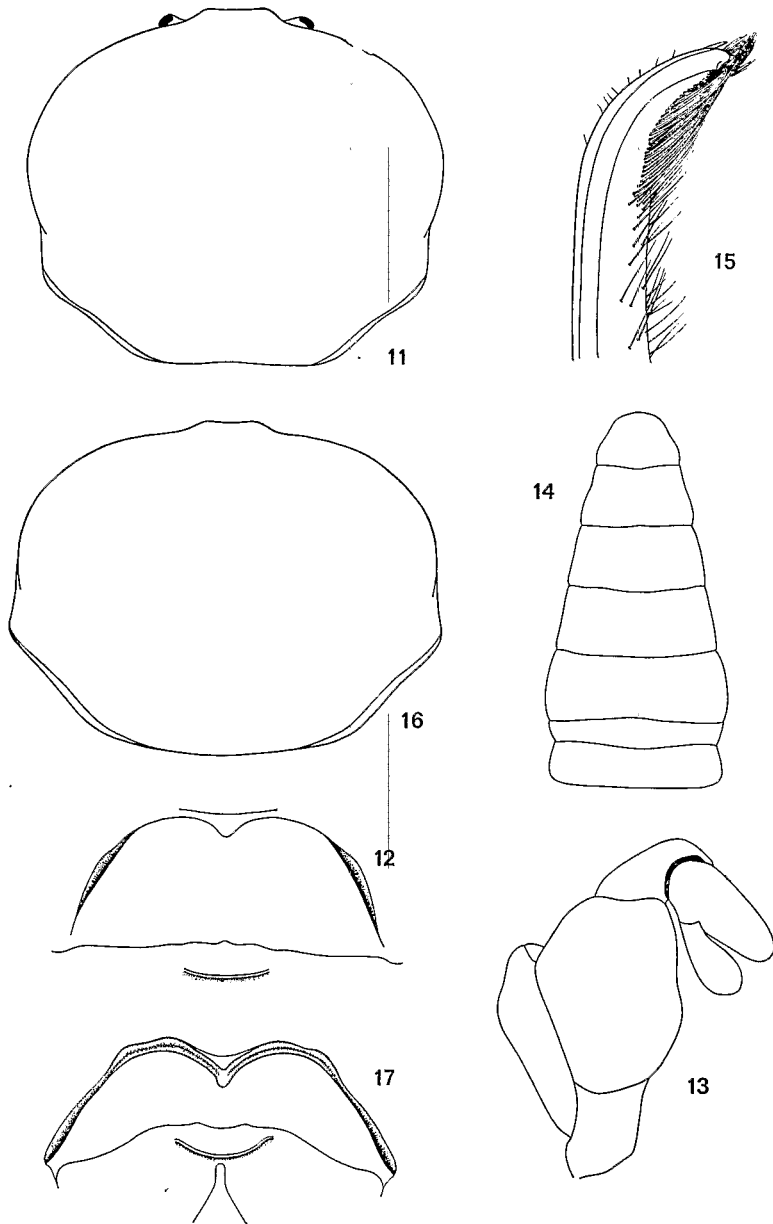


FIG. 11-15. — *Opisthopus transversus* Rathbun, Monterey Bay California, U.S. Nat. Mus. Cat. n° 50.997, ♂ 8,8 × 10,1 mm : 11, carapace, × 5 ; 12, cavité buccale, × 10 ; 13, troisième maxillipède, × 16 ; 14, abdomen, × 6 ; 15, premier pléopode, × 20.

FIG. 16. — *Opisthopus transversus* Rathbun, même provenance, ♀ 9,2 × 11,9 mm : carapace, × 5.

FIG. 17. — *Pinnotheres leloeufti* sp. nov., ♂ type 2,8 × 3,7 mm, Côte d'Ivoire, LE LOEUFF coll. : cavité buccale, × 32.

paraisse à revoir sérieusement, le genre *Pinnotheres* en particulier semblant avoir accueilli des espèces souvent assez éloignées les unes des autres, nous en a dissuadé.

Pinnotheres leloeuffi ressemble beaucoup, par la forme de sa carapace, à *Opisthopus transversus* Rathbun. Grâce au Dr. R. B. MANNING, que nous sommes heureux de remercier ici, nous avons pu examiner des spécimens de cette espèce provenant des collections de l'U. S. Museum et voir qu'elle se distingue facilement de la nôtre, notamment par la forme de ses 3^{es} maxillipèdes¹ et surtout par leur orientation beaucoup plus longitudinale par rapport à la carapace, la forme de l'abdomen et du pléopode 1 mâles (fig. 12-15).

Hapalocarcinidae

Troglocarcinus balssi Monod, 1956

MONOD, 1956, p. 463, fig. 620-627.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Pointe-Noire (Congo), vers 10 m, pierre ornée de gorgones, 27-1-1967, A. CROSNIER coll. : 1 ♀ ov. 2,5 × 2,3 mm.

Cette espèce n'était connue, jusqu'à maintenant, que de l'îlot das Rolas, près de São Tomé, et du Ghana.

Notre exemplaire a les poils plumeux, qui ornent la carapace et les pattes, entièrement garnis de fines particules de vase et est ainsi caché sous un revêtement pelucheux rappelant celui de certains Pilmunidae. Il a été capturé, en compagnie de *Parapilumnus pisifer* (McLeay), sur une pierre ayant de nombreuses infractuosités et portant quelques très petites colonies d'un corail appartenant à la famille des Rhizangiidae et probablement au genre *Phyllangia* (ceci d'après M. PICHON, de la Station Marine d'Endoume, qui a examiné notre matériel). Il est vraisemblable que notre exemplaire vivait dans une colonie de ce corail bien que nous n'y ayons pas observé de galle (mais l'observation en est difficile, ces coraux étant plus ou moins encroutés d'algues calcaires).

Le spécimen récolté, une femelle ovigère, porte 18 œufs de 0,35 mm de diamètre environ.

Parthenopidae

Parthenope bouvieri A. Milne Edwards, 1869

MONOD, 1956, p. 595, fig. 871-872.

FOREST et GUINOT, 1966, p. 121.

CROSNIER, 1967, p. 340.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Congo, baie de Pointe-Noire, vers 10 m, filet droit, 21-10-1967, A. CROSNIER coll. : 1 ♂ 44 × 67 mm.

1. Notons que les *Opisthopus transversus*, que nous avons observés, présentaient une ligne de suture visible entre le mérus et l'ischion des 3^{es} maxillipèdes chez la femelle mais non chez le mâle.

Nous signalons ce spécimen car, jusqu'à maintenant, le plus grand exemplaire connu de cette espèce ne mesurait que $34,5 \times 48$ mm (MONOD, 1956, p. 595). C'est la deuxième fois que l'espèce est trouvée au large de Pointe-Noire.

ANOMURA

Callianassidae

Ctenocheles sp.

(Fig. 18)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Gabon, au large de Lolindé, 110 m, chalutage, 15-5-1960, M. ROSSIGNOL et J. BLACHE coll. : 2 chélicères gauches.

A la suite d'une publication toute récente de HOLTHUIS (1967), le genre *Ctenocheles* compte cinq espèces. Trois d'entre elles, *C. balssi* Kishinouye, *C. collini* Ward et *C. morianus* Powell ne sont connues que de l'Indo-Ouest-Pacifique. Les deux autres ont été signalées par HOLTHUIS dans l'Ouest-Atlantique au large des côtes du Panama et de la Floride pour l'une, de la Colombie pour l'autre. Les deux espèces ouest-atlantiques, n'étant connues chacune que par des chélicères gauches, n'ont pas été nommées par HOLTHUIS mais désignées seulement par les lettres A et B.

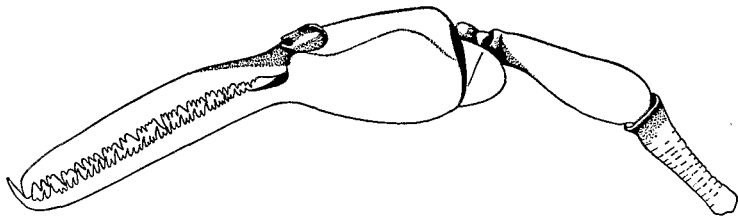


FIG. 18. — *Ctenocheles* sp., Gabon, M. ROSSIGNOL et J. BLACHE coll. : chélicère gauche, $\times 1,5$.

Les deux pinces récoltées par l'« Ombango » mesurent 41 et 43 mm (longueur de l'ensemble propode-dactyle), la plus grande d'entre elles est représentée sur la figure.

Il est assez difficile de rapporter ces pinces à l'une des espèces décrites jusqu'à maintenant. Par la forme de l'ensemble propode-dactyle (pince proprement dite), elles peuvent être rattachées à *C. balssi* Kishinouye et surtout à *Ctenocheles B* Holthuis. Par la forme du mérus, qui a son bord supérieur droit et son bord inférieur faiblement convexe, elles se rapprochent plus de *C. balssi* et du *Ctenocheles A* représenté sur la figure 2a de HOLTHUIS que de *Ctenocheles B*. En définitive c'est donc encore de *C. balssi* qu'elles seraient les plus proches.

En fait il est bien difficile d'arriver à une conclusion en ne se basant que sur des pinces, dont la forme doit varier assez fortement suivant la taille de l'animal. Remarquons par ailleurs que HOLTHUIS (1967, fig. 1-2 a) a représenté deux pinces

rapportées à *Ctenocheles A*, or si l'une d'entre elles se caractérise par un mérus à bord supérieur droit et un dactyle dilaté (fig. 2 a), l'autre (fig. 1 a-b) montre un mérus à bord supérieur convexe et un dactyle non dilaté et nous parait par suite plus proche de la pince de *Ctenocheles B* (fig. 2 b) que de celle du *Ctenocheles A* de la figure 2a.

Ces problèmes de taxonomie ne pourront être valablement tranchés que lorsque des individus entiers auront été capturés ; les récoltes de pinces permettent toutefois d'affirmer la présence du genre dans l'Est-Atlantique.

MACRURA

Pasiphaeidae

Pasiphaea ecarina nov. sp.

(Fig. 19, 23-36)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Congo, 5°08'S-11°22'E, 795-805 m, chalutage, vase molle, 20-9-1967, A. CROSNIER coll. : 2 ♀ 15,0 mm toutes deux.

TYPES. — Une des femelles, en meilleur état que l'autre, a été choisie comme type, l'autre comme paratype. Toutes deux sont déposées au Muséum National d'Histoire naturelle de Paris.

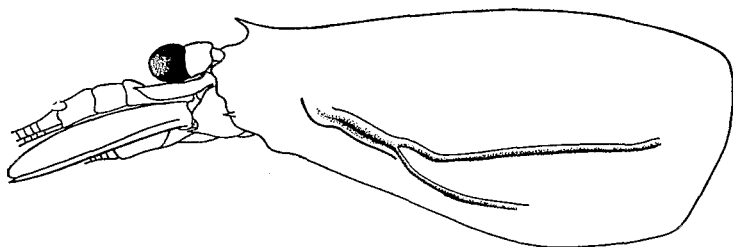


FIG. 19. — *Pasiphaea ecarina* sp. nov., ♀ type 15,0 mm (L. car.), Congo, A. CROSNIER coll. : carapace, × 4,5.

DESCRIPTION. — Rostre bien développé, droit, légèrement dirigé vers le haut et à extrémité située nettement en deçà du niveau du point antéro-médian de la carapace. Carène rostrale très courte et se prolongeant en arrière, sur presque toute la longueur de la carapace, par une crête modérément marquée, à profil transversal arrondi.

Faces latérales de la carapace ornées, sur leur moitié inférieure, d'une carène peu marquée qui se divise en deux branches vers l'arrière, l'inférieure courte et peu visible, la supérieure plus longue, remontant obliquement et beaucoup plus nette. Sous la partie antérieure de la carène, avant qu'elle ne soit divisée, on observe un sillon qui se prolonge un peu en avant en se recourbant vers le haut. Épine branchiostège aiguë, implantée légèrement en arrière du bord antérieur

de la carapace et dirigée vers l'avant. Bord antérieur de la carapace ayant, dorsalement, la forme d'un large lobe triangulaire à apex arrondi.

Yeux bien développés.

Pédoncules antennulaires formés chacun de trois articles. Longueur du deuxième article légèrement supérieure au tiers de celle du premier, longueur du troisième égale à la moitié de celle du premier. Stylocérite n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du premier segment du pédoncule antennulaire.

Scaphocérite environ trois fois plus long que large et dépassant de plus du tiers de sa longueur le pédoncule antennulaire. Une forte dent aiguë et recourbée s'observe près de sa base (fig. 33). Basicérite portant une épine aiguë, très fine et assez longue. Carpacérite court, n'atteignant pas le milieu du scaphocérite.

Les pièces buccales sont représentées sur les figures 23 à 25 et 34 à 36. Les premiers maxillipèdes ne présentent pas d'articulation. Les troisièmes maxillipèdes dépassent le scaphocérite du quart environ de la longueur de leur dernier article.

La formule branchiale est donnée ci-dessous :

	Maxillipèdes			Péréiopodes				
	1	2	3	1	2	3	4	5
Pleurobranchies	—	—	—	1	1	1	1	1
Arthrobranchies	—	—	—	1	1	1	—	—
Podobranhies	—	—	—	—	—	—	—	—
Epipodes	—	—	—	—	—	—	—	—
Exopodes	—	—	1	1	1	1	1	1

Les péréiopodes sont représentés sur les figures 28 à 32. Le mérus de la première paire est inerme chez le paratype, orné de deux épines, implantées l'une vers le milieu l'autre vers le quart distal de son bord inférieur, chez l'holotype. Le mérus des deuxième péréiopodes porte huit ou neuf épines sur son bord inférieur. Les premiers et les deuxième péréiopodes dépassent le scaphocérite respectivement du tiers et d'un peu plus de la moitié environ de la longueur de leur paume ; les troisièmes, dont le dactyle manque chez nos deux spécimens, doit atteindre la base du pédoncule antennaire ; les quatrièmes s'étendent légèrement au-delà de la base des deuxième, les cinquièmes jusqu'à l'extrémité du mérus des deuxième maxillipèdes.

L'abdomen, dorsalement, ne porte ni carènes ni épines. Les cinq premiers pleurons ont leur bord inférieur légèrement convexe ou presque droit et leurs angles toujours arrondis. Le sixième segment a une longueur qui n'est pas tout à fait le double de celle du cinquième, il n'est orné d'aucune épine. Le telson a une longueur sensiblement égale aux deux tiers de celle du sixième segment, sa face dorsale présente une large dépression longitudinale, son extrémité est profondément échancrée et porte une paire de longues épines latérales qui encadrent 16 à 17 épines de taille décroissante des extrémités au centre de l'échancre. Ces épines sont mobiles et garnies, sur les côtés, de barbules à l'exception du bord externe des grandes épines latérales (ces barbules, très petites, n'ont pas été représentées sur la fig. 27). La longueur de l'abdomen, mesurée jusqu'à l'extrémité des uropodes externes, est égale à 2,3 fois celle de la carapace.

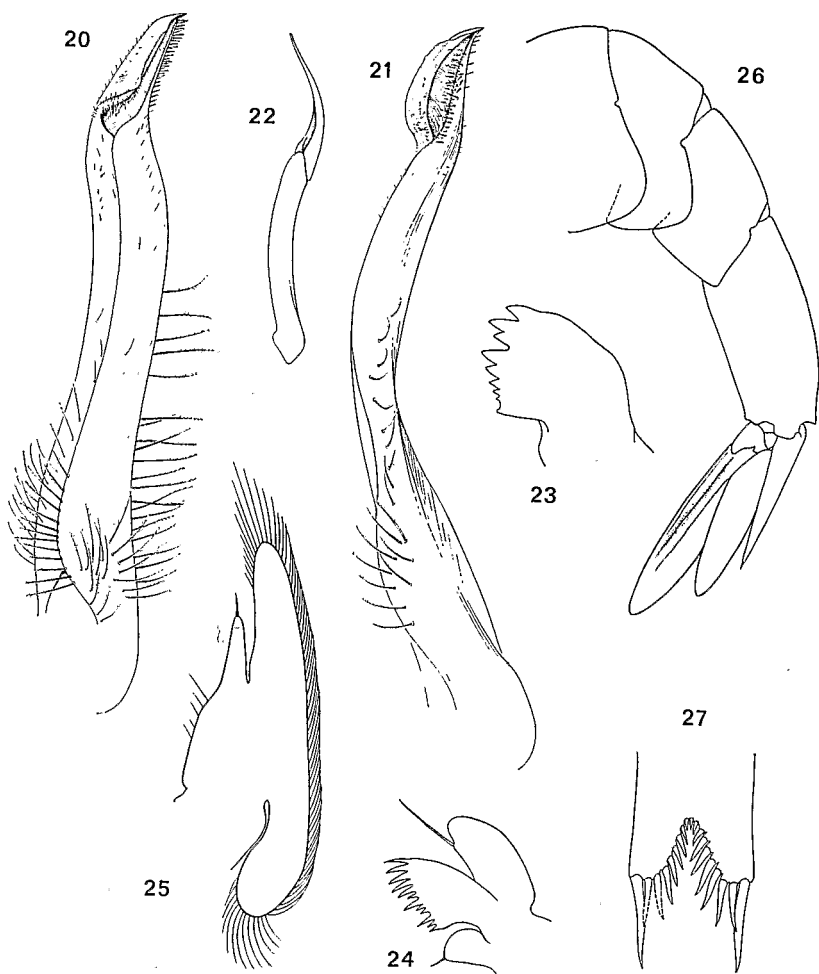


FIG. 20-22. — *Ethusa rosacea* A. Milne Edwards et Bouvier, ♂ 12,8 × 11,9 mm, Angola, A. CROSNIER coll. : 20-21, premier pléopode, × 20 ; 22, deuxième pléopode, × 20.

FIG. 23-27. — *Pasiphaea ecarina* sp. nov., ♀ type 15,0 mm (L. car.), Congo, A. CROSNIER coll. : 23, mandibule, × 13 ; 24, maxillule, × 13 ; 25, maxille, × 13 ; 26, région postérieure de l'abdomen, × 3,3 ; 27, extrémité du telson, × 22.

Les soies des maxilles sont munies de barbules non représentées sur le dessin. Il en est de même des épines du telson.

REMARQUES. — Cette espèce appartient au sous-genre *Phye* qui est caractérisé par un telson dont l'extrémité est concave ou échancrée.

Dans ce sous-genre, les espèces ne possédant pas de carènes dorsales sur l'abdomen sont relativement nombreuses. Un premier groupe renferme les espèces n'ayant, en outre, aucune carène dorsale sur la carapace¹ : *P. corteziana* Rathbun,

1. Le développement de la carène dorsale de la carapace paraît très variable suivant les espèces dans le genre *Pasiphaea*. Dans certains cas, il doit être difficile d'apprécier si la carène existe ou non ; notre espèce ayant une carène relativement peu marquée, nous avons passé en revue successivement les espèces sans carène dorsale sur leur carapace, puis celles en possédant une.

P. kaiwiensis Rathbun, *P. americana* Faxon, *P. forceps* A. Milne Edwards, *P. dofleini* Schmitt et *P. poeyi* Chace.

D'après les descriptions de ces diverses espèces publiées :

P. corteziana se distingue de notre espèce par son rostre beaucoup plus massif, le mérus des premiers péréiopodes armé de trois ou quatre épines, le telson presque aussi long que le sixième segment abdominal, et portant à son extrémité des épines externes sensiblement de même longueur que celles qui les précèdent immédiatement (cf. RATHBUN, 1910, p. 24, fig. 5).

P. kaiwiensis a un telson à extrémité à peine échancrée (cf. RATHBUN, 1906, p. 927, fig. 76).

P. americana présente un telson sensiblement de même longueur que le cinquième segment abdominal (au lieu d'être nettement plus long chez notre espèce) et un mérus des deuxièmes péréiopodes avec une seule épine vers le milieu de son bord inférieur (cf. FAXON, 1895, p. 173, pl. 45, fig. 1-1e).

P. forceps, dont le type existe au Muséum de Paris, se distingue par un telson très différent, à extrémité élargie, divisée en deux par une profonde échancrure en forme de U fermé et ornée, sur chacune de ses moitiés, de quatre petites épines alternant avec trois grandes. En outre les troisièmes péréiopodes sont presque aussi longs que les seconds (cf. A. MILNE EDWARDS, 1891, p. 51, pl. VI, fig. 2, 2 a-e).

P. dofleini se différencie par son telson à peine échancré, l'épine branchiostège située plus en arrière et dont l'extrémité ne dépasse pas le bord antérieur de la carapace, les longueurs relatives différentes du scaphocérîte, du pédoncule antennulaire et de la carapace, l'abdomen (mesuré de sa base à la pointe du telson) qui serait 4,6 fois plus long que la carapace (contre 2,1 fois chez notre espèce — mais n'y a-t-il pas là une erreur de mensuration), le telson qui serait presque aussi long que le sixième segment abdominal (cf. SCHMITT, 1932, p. 333, fig. 1).

P. poeyi, enfin, se distingue par un telson à peine découpé, le mérus des deuxièmes péréiopodes avec une seule épine située vers le milieu de son bord inférieur, les troisièmes maxillipèdes n'atteignant pas l'extrémité du scaphocérîte (alors qu'ils le dépassent du quart environ de la longueur de leur dernier article chez notre espèce) (cf. CHACE, 1939, p. 31).

Un second groupe d'espèces comprend celles qui, n'ayant pas de carènes dorsales sur l'abdomen, en ont une sur la carapace : *P. tarda* Kröyer, *P. faxoni* Rathbun, *P. emarginata* Rathbun, *P. scotiae* Stebbing, *P. longispina* Lenz et Strunck, *P. rathbunae* Stebbing, *P. liocerca* Chace.

P. tarda, *P. longispina* et *P. scotiae* se distinguent immédiatement par leur rostre dépassant largement le point antéro-médian de la carapace.

P. emarginata a une carapace d'une forme très particulière, un telson peu échancré et plus long que le sixième segment abdominal (cf. RATHBUN, 1910, p. 23, fig. 4).

P. rathbunae a le mérus des premiers péréiopodes orné de neuf dents, le basis et l'ischion des seconds péréiopodes également garnis d'épines (cf. STEBBING, 1914, p. 295, pl. 31).

P. faxoni a une crête dorsale bien saillante, semble-t-il, un telson moins échancré, le mérus des premiers péréiopodes portent de 3 à 4 épines sur sa moitié distale, celui des seconds de 11 à 15 (cf. FAXON, 1895, p. 176, sous le nom de *P. acutifrons*).

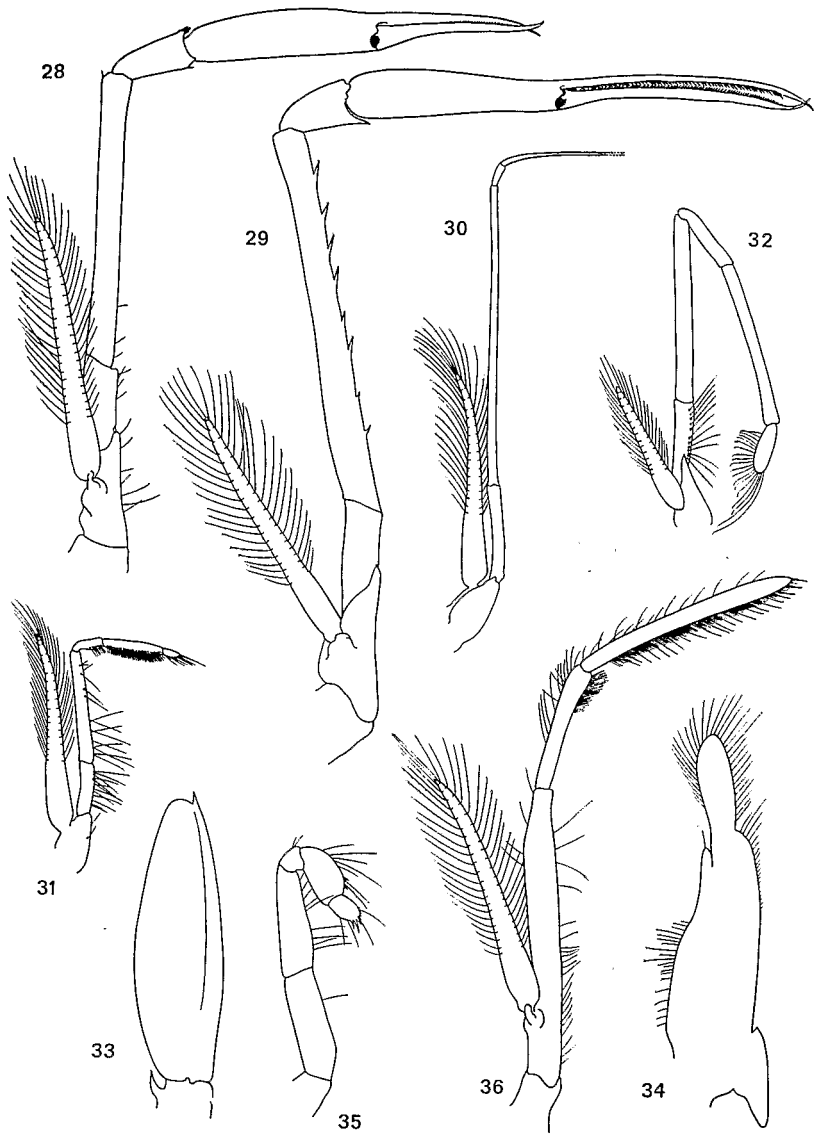


FIG. 28-36. — *Pasiphaea ecarina*, ♀ type 15,0 mm (L. car.), Congo, A. CROSNIER coll. : 28, premier péréiopode ; 29, deuxième péréiopode ; 30, troisième péréiopode ; 31, quatrième péréiopode ; 32, cinquième péréiopode ; 33, scaphocérite ; 34, premier maxillipède ; 35, deuxième maxillipède ; 36 ; troisième maxillipède.

28-33, 36 : $\times 8$; 34-35 : $\times 13$.

Les soies de l'extrémité des premiers maxillipèdes sont munies de barbules non représentées sur le dessin.

P. liocerca, enfin, se distingue par sa carapace moins effilée, son rostre moins proéminent et moins dressé vers le haut, la pince des premiers péréiopodes plus massive et plus courte et celle des seconds à doigts plus courts que la paume (cf. CHACE, 1940, p. 122, fig. 2).

Notre espèce a été nommée *ecarina* pour rappeler l'absence de carènes sur l'abdomen.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum
et centre O.R.S.T.O.M., Pointe-Noire.

BIBLIOGRAPHIE

- CAPART, A., 1951. — Crustacés Décapodes, Brachyours. *Rés. scient. Exp. océanogr. belge Eaux côtières afric. atlant. Sud (1948-1949)*, 3, fasc. 1, pp. 11-205, fig. 1-80, pl. 1-3.
- CHACE, F. A., 1939. — Report on the scientific Results of the first Atlantic Expedition to the West Indies, under the joint Auspices of the University of Havana and Harvard University. Preliminary Descriptions of one new Genus and seventeen new Species of Decapod and Stomatopod Crustacea. *Mem. Soc. Cubana Hist. nat.*, 13, n° 1, pp. 31-54.
- 1940. — Plankton of the Bermuda oceanographic Expeditions. IX. The bathypelagic Caridean Crustacea. *Zoologica*, 25, pt. 2, n° 11, pp. 117-209, fig. 1-64.
- CROSNIER, A., 1967. — Remarques sur quelques Crustacés décapodes benthiques ouest-africains. Description de *Heteropanope acanthocarpus* et *Medaeus rectifrons* spp. nov. *Bull. Mus. Hist. nat.*, sér. 2, 39, n° 2, pp. 320-344, fig. 1-32.
- FAXON, W., 1895. — The stalk-eyed Crustacea. Reports on an Exploration off the west Coasts of Mexico, Central and South America, and off the Galapagos Islands, in charge of Alexander Agassiz, by the U. S. Fish Commission Steamer « Albatross », during 1891, Lieut. Commander Z. L. Tanner, U.S.N., commanding. *Mem. Mus. comp. Zool. Harvard*, 18, pp. 1-292, fig. 1-6, pl. A-K, 1-57, 1 carte.
- FIGUEIRA, A. J. G., 1964. — A new record of *Paromola cusieri* (Risso) from the Azores (Crustacea Decapoda, Thelxiopeidae). *Açoreana*, 6, n° 1, pp. 69-71, pl. 1-2.
- FOREST, J. et D. GUINOT, 1966. — Campagne de la « Calypso » dans le Golfe de Guinée et aux îles Principe, São Tomé et Annobon (1956). 16. Crustacés Décapodes : Brachyours. *Rés. sc. Camp. Calypso*, VII, *Ann. Inst. océanogr.*, 44, pp. 23-124, fig. 1-19.
- GLASSELL, S. A., 1938. — New and obscure Decapod Crustacea from the West American Coasts. *Trans. San Diego Soc. nat. Hist.*, 8, pp. 441-454, pl. 27-36.
- GUINOT, D., et A. RIBEIRO, 1962. — Sur une collection de Crustacés Brachyours des îles du Cap Vert et de l'Angola. *Mém. Junta Invest. Ultramar*, 2° sér., n° 40, pp. 9-89, fig. 1-33, pl. 1-4.
- HOLTHUIS, L. B., 1967. — A survey of the genus *Ctenocheles* (Crustacea : Decapoda, Callinassidae), with a discussion of its zoogeography and its occurrence in the Atlantic Ocean. *Bull. mar. Sc.*, 17, n° 2, pp. 376-385, fig. 1-2.
- KUBO, I., 1939. — One new Pinnotherid Crab found in Japan, *Pinnotheropsis yokotai* gen. et sp. nov. *Bull. Jap. Soc.*, 8, n° 1, pp. 57-59, fig. 1-2.
- MILNE-EDWARDS, A., 1891. — Crustacés. In *Mission scient. Cap Horn 1882-1883*, 6, *Zool.*, pp. 1-76, pl. 1-8 a.
- MONOD, Th., 1956. — Hippidea et Brachyura ouest-africains. *Mém. I.F.A.N.*, n° 45, pp. 1-674, fig. 1-884.

- RATHBUN, M. J., 1906. — The Brachyura and Macrura of the Hawaiian Islands. *Bull. U.S. Fish Comm.*, **23**, pp. 827-930, fig. 1-79, pl. 1-24.
- 1910. — Decapod Crustaceans of the Northwest Coast of North America. *Harri-man Alaska Ser.*, **10**, pp. 4-190, fig. 1-95, pl. 1-10.
- 1918. — The Grapsoid Crabs of America. *Bull. U.S. nat. Mus.*, n° 97, pp. 1-xxxii, 1-461, fig. 1-172, pl. 1-161.
- SCHMITT, W. L., 1932. — A new Sepcies of *Pasiphæa* from the Straits of Magellan. *Journ. Washington Acad. Sci.*, **22**, pp. 333-335, 1 fig.
- STEBBING, T. R. R., 1914. — Stalk-eyed Crustacea Malacostraca of the Scottish national antarctic Expedition. *Trans. roy. Soc. Edinburg*, **50**, pt. 2, n° 9, pp. 253-307, pl. 32.
- TESCH, J. J. 1918. — The Decapoda Brachyura of the Siboga Expedition. II. Goneplacidae and Pinnotheridae. *Siboga Exp.*, **39** c1, Lief. 84, pp. 149-295, pl. 7-18.

Oca

*SUR QUELQUES CRUSTACÉS DÉCAPODES
OUEST-AFRICAINS.
DESCRIPTION DE PINNOTHERES LELOEUFFI
ET PASIPHAEA ECARINA SPP. NOV.*

Par ALAIN CROSNIER



BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

2^e Série — Tome 41 — N° 2, 1969, pp. 529-543.

13633

B 13633